ODON VALLET

Le papier, du papyrus à la paperasse

Le mot "papier" est issu, à la fin du XIIIème siècle, du latin *papyrus*, lui-même copié sur le grec *papuros*. En effet, le papier et le papyrus ont en commun d'être des feuilles minces fabriquées avec des fibres végétales et conçues pour l'écriture : le papyrus est un roseau pensant, le papier un chiffon savant.
D'où vient *papuros?* Ce n'est pas clair. Autant l'étymologie de parchemin est évidente (c'est un produit qui était une spécialité de Pergame, en Asie mineure), autant celle de papyrus fait problème.

Fibres de papier vues au microscope.
Document Copacel.

Parmi les différentes hypothèses, la moins hasardeuse renvoie à une expression égyptienne pa-p-ouro signifiant «celui du roi, le royal». Le papyrus aurait été ainsi nommé pour souligner son caractère de monopole royal.

En raison de sa fragilité, le papyrus sera progressivement remplacé par le solide parchemin et disparaîtra d'Europe vers la fin du VIIIème siècle pour faire une brutale réapparition dans les milieux savants vers 1800, quand les égyptologues inventeront la papyrologie. Mais dans l'Antiquité tardive, le mot papyrus désignait tous les objets faits de cette matière : cordage, mèche de lampe voire vêtement léger, ancêtre des robes de papier.

A la même époque, le scribe écrivait sur une charta, mot issu du grec *chartès* désignant une feuille de papyrus. Par métonymie, cette charta est devenue la charte, c'est-à-dire le document officiel, l'acte rédigé sur ce support.

Lorsqu'au début du XIème siècle, le papier de chiffon, venu de Chine grâce aux Arabes, arrive en Europe, on le désigne encore sous le nom de papyrus tant les deux matières semblent proches. De légères altérations transformeront ce papyrus en paper (anglais), papier (allemand et français), papel (espagnol et portugais), l'italien restant fidèle à la carta issue du latin charta.

Le mot papier est attesté en français à la fin du XIIIème siècle. On retrouve ses origines végétales dans la rame de papier, un ensemble de cinq cents feuilles dont le nom est issu de l'arabe *razma*, variante de *rizma*, désignant un paquet de chiffons. Par contre le papier vélin renvoie au règne animal : les feuilles de vélin sont aussi minces que les parchemins de peau de veau mort-né. "Vélin" vient du vieux français *veel*, lui-même issu du latin *vitellus*, diminutif de *vitulus* (veau). Ce dernier dérive de *vetus* (cf. le français "vétéran") qui désigne le vieux, c'est-à-dire une personne marquée par les années de même que le petit de la vache est l'animal de l'année. Tel est le curieux apparentement du veau et du vieux.

Le papier végétal, mâché, réglé, vergé, ou quadrillé, s'adjoindra quelques substances minérales pour devenir papier doré, argenté ou sulfurisé, toutes spécialités du ressort du papetier et de la papeterie. Ces deux

derniers mots apparaissent du début du 15° siècle et le développement des échanges épistolaires et des emballages commerciaux feront leur fortune : *papeter* (ou pappeter), c'est écrire sur du pap(p)ier et *papetasser*, boucher avec du papier.

L'hypertrophie de la chose écrite suscite, dès le 16° siècle, l'apparition de la paperasse. Noël Du Fail, juge au présidial de Rennes (mort vers 1585) évoque, dans ses Contes et discours d'Entrapel, un noble qui "était bien fâché d'ainsi se voir aboyer, tracasser, terrasser, paperasser par ce marchand". Montaigne parle des "paperasses poudreuses" et Rousseau confesse qu'il songe à "rangers (ses) paperasses". La paperasserie administrative sera le thème des *Employés* de Balzac (1837) et de *Messieurs les ronds-de-cuir* de Courteline (1893).

La plume d'oie raclant la feuille avait déjà engendré, au 16° siècle, le gratte-papier dont le successeur sera, à l'âge des rotatives, le papivore, dévoreur de forêts jusqu'à ce que le papier recyclé renvoie cette matière à son état premier, celui d'une fibre dont les propriétés plastiques retinrent l'attention des Chinois voici deux mille deux cents ans comme celles du papyrus avaient convaincu un peu auparavant les Egyptiens. Sur tous les supports rigides, écailles de tortue ou stèles de pierre, le papier assurait le triomphe de la minceur et de la souplesse.